

SILENCE ET PAIX

Un jour une dame m'a demandé:

« Mon Père, j'aimerais que vous me donniez quelques directives au sujet de la prière ».

« Quel est votre problème? »

« Depuis quatorze ans, je récite presque continuellement la prière de Jésus et jamais je n'ai senti la présence de Dieu! »

Tant bien que mal, je lui exprimai ma pensée:

« Si vous parlez tout le temps, vous ne laissez pas à Dieu la possibilité de placer un seul mot! »

« Que dois-je faire? »

« Regagnez votre chambre après le petit déjeuner, mettez-la en ordre, placez votre fauteuil dans une position stratégique de telle sorte que vous tourniez le dos à tous les sombres recoins dans lesquels les vieilles dames fourrent tout ce qu'elles veulent dissimuler; allumez la petite lampe devant votre icône et, pour commencer, prenez conscience de votre chambre. Contentez-vous d'être assise, regardez autour de vous et essayez de voir où vous vivez. Prenez ensuite votre tricot et, pendant un quart d'heure, tricotez en présence de Dieu, mais je vous interdis de prononcer un seul mot de prière! Contentez-vous de tricoter et d'essayer de jouir de la paix de votre chambre.

Ce conseil ne lui parut pas spécialement spirituel mais elle s'y conforma. Au bout d'un certain temps elle revint me voir:

« Vous savez, ça marche! »

« Qu'est-ce qui marche? Qu'est-ce qui se passe? » lui demandai-je, curieux de connaître le résultat de mes conseils.

« J'ai *suivi* exactement vos conseils. Chaque Jour, après m'être levée, j'ai fait ma toilette, j'ai déjeuné puis regagné ma chambre; je me *suis* assurée que rien n'était susceptible de m'inquiéter; puis je me suis installée dans mon fauteuil en me disant: « O merveille! je dispose d'un quart d'heure pendant lequel je puis ne rien faire sans avoir mauvaise conscience! » J'ai parcouru ma chambre du regard et, pour la première fois depuis des années, je me suis dit: « Mon Dieu! j'ai vraiment une jolie chambre; une des fenêtres donne sur le jardin; la pièce est de proportions agréables, spacieuse et j'ai pu y mettre tout le mobilier que j'ai accumulé depuis des années ». Je me sentais toute paisible parce que ma chambre était si calme. On entendait le tic-tac d'une pendule mais il ne troublait pas le silence, au contraire, le silence s'en trouvait intensifié; au bout d'un moment, je me suis rappelé que je devais tricoter en présence de Dieu, aussi ai-je pris mon tricot. Une conscience de plus en plus vive du silence me pénétrait. J'entendais le cliquetis des aiguilles contre le bras du fauteuil, le tic-tac paisible de la pendule; rien ne me préoccupait, je n'avais pas besoin de me tendre. Soudain, je me suis aperçue que ce silence n'était pas simplement une absence de bruit mais qu'il avait de la substance. Il n'était pas l'absence mais la présence de quelque chose. C'était un silence dense, plein, qui m'envahissait. Le silence autour de moi, peu à peu, venait à la rencontre de mon silence intérieur.

Elle termina par une remarque très belle que je devais rencontrer plus tard chez Bernanos.

Elle dit « Tout à coup, j'ai pris conscience que ce silence était une présence. Au cœur de ce silence, il y avait Celui qui est la quiétude, la paix, l'harmonie ».

Métropolitaine Antoine BLOOM